

MALI

Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle et projetée

Valable : du 13/11/2021
Au 31/08/2022
Créé le : 08/12/2021

Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire.


 Consommation alimentaire

Globalement acceptable mais inadéquate dans certains cercles en raison d'un score de consommation pauvre élevé

 Evolution des moyens d'existence

Généralement en dégradation à cause des impacts négatifs de l'insécurité, et des prix élevés des céréales.

Nutrition :

 La situation nutritionnelle reste préoccupante. La MAG et la médiane MAG soudure calculée à partir des séries sont élevées.

 Mortalité :

Les taux de mortalité sont acceptable.

Résumé narratif des causes, du contexte et des principaux problèmes

Les résultats

En situation courante (octobre à décembre 2021) : 47 160 personnes sont en phase urgence soit 0,22% de la population totale ; 1 114 367 personnes sont en phase crise soit 5.14%. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 3 488 560 personnes soit 16.08% de la population du pays.

En situation projetée (juin à août 2022) : 156 560 personnes seront en phase urgence soit 0,72% de la population totale ; 1 684 507 personnes en phase crise soit 7.76%. Le nombre de personnes qui pourront se trouver dans la phase 2 est de 4 411 105 personnes soit 20,33% de la population du pays.

En raison des productions céréalières moyennes à mauvaises, les disponibilités alimentaires sont moyennes à faibles, avec des poches de baisses importantes de productions dues à l'insuffisance pluviométrique, aux inondations et à la situation d'insécurité entraînant des abandons de champs et des incendies de récoltes. Les perspectives de productions de coton sont bonnes à moyennes. Quant aux tubercules et des cultures maraîchères, elles ont été moyennes à bonnes. Les perspectives de productions pour les cultures de la contre-saison sont moyennes.

Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail sont moyens à mauvais. La biomasse fourragère globalement normale à déficitaire, présente des poches d'importants déficits par rapport à la moyenne 1998-2020 particulièrement dans le nord et le Sahel occidental. Les perturbations de mouvement des troupeaux à cause de l'insécurité limitent l'accès à certains parcours notamment dans les zones de conflit du centre et du nord du pays où des pertes importantes de bétail sont aussi signalées par vol ; ce qui affecte négativement l'alimentation du bétail et les productions animales. La reprise de la filière coton présage d'un approvisionnement moyen en concentré aliment de bétail. La production de lait est moyenne dans l'ensemble.

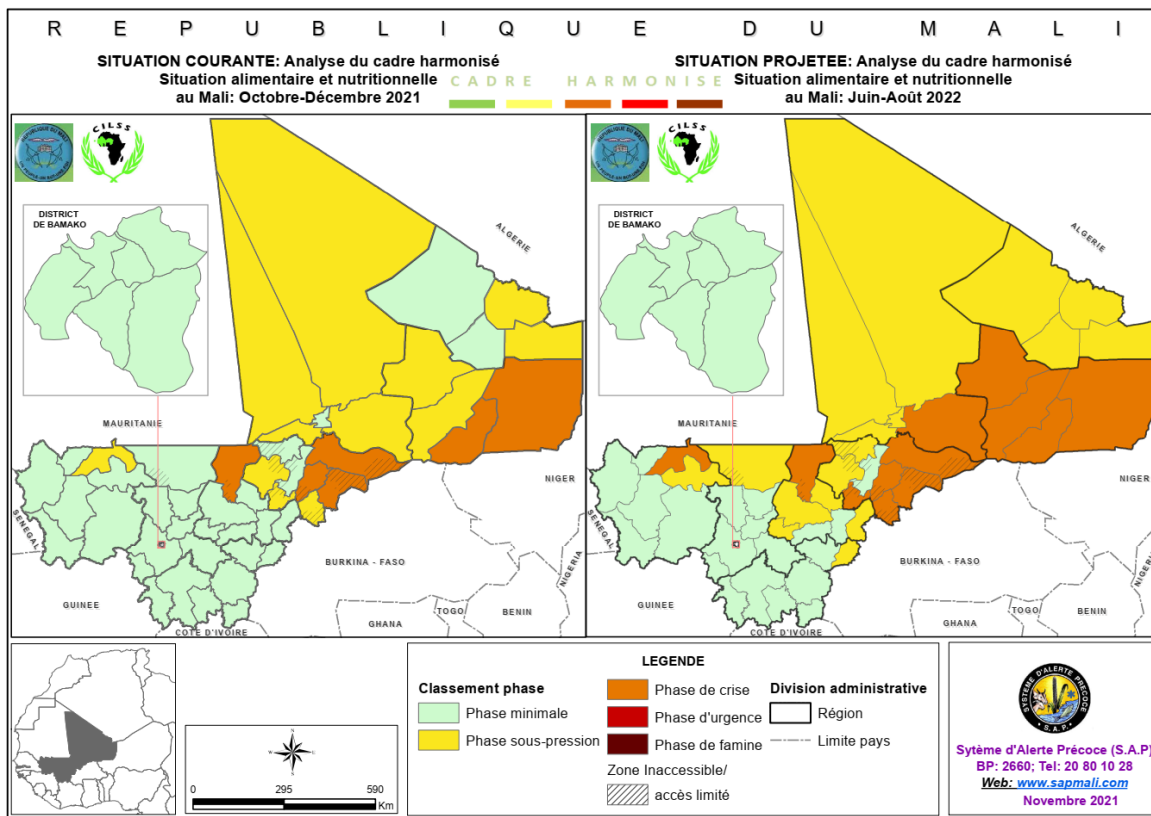
Les productions halieutiques et aquacoles sont moyennes, toutefois, en baisse par rapport à l'année dernière en raison du faible niveau de remplissage des zones de frayage des poissons.

Les marchés céréaliers sont suffisamment approvisionnés en diverses céréales d'origine locale et autres. Les disponibilités physiques sont globalement moyennes. L'ampleur de la baisse saisonnière des prix des céréales est faible. En effet, les prix des céréales, malgré les deux années consécutives de bonnes productions, sont restés à des niveaux élevés. Cette tendance à la hausse se maintiendra au vue de l'allure peu satisfaisante de la campagne agricole à travers le pays. En perspectives, les prix des céréales évolueront à la hausse par rapport aux moyennes quinquennales. Les marchés à bétail sont bien fournis avec des prix proches de la moyenne. En raison des niveaux élevés des prix des céréales, les termes de l'échange seront défavorables à la grande majorité des pasteurs.

La situation nutritionnelle selon la MAG issue de l'ENSAN pour la période courante et de la médiane MAG issue de la série SMART, reste préoccupante dans le pays à cause entre autres, des mauvaises pratiques alimentaires, de déficit alimentaire, de l'insécurité civile qui limite l'accès aux services sociaux de base et de la prévalence élevée des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène.

L'accès à l'eau potable est limité dans bon nombre de localités du pays.

Des mouvements inhabituels de populations en lien avec la persistance voire la recrudescence de l'insécurité se poursuivent dans les régions du centre, du nord (Mopti, Gao, Ségou, Tombouctou et Ménaka) et en partie au Sud. A la date du 30 septembre 2021, les PDI sont estimés à 69 696 ménages pour 401 736 personnes (DTM, septembre 2021).



Système d'Alerte Précoce (S.A.P)
BP: 2660; Tel: 20 80 10 28
Web: www.sapmali.com
Novembre 2021

Légende de la carte

Phase de l'insécurité alimentaire aiguë

<ul style="list-style-type: none"> 1 Minimale 2 Sous pression 3 Crise 4 Urgence 5 Famine 	<ul style="list-style-type: none"> Zone présentant des preuves insuffisantes Non analysée
--	--

Légende pictogrammes utilisés

<ul style="list-style-type: none"> ★ Acceptable ★★ Moyen ★★★ Faible 	<p>Fiabilité de l'analyse</p> <ul style="list-style-type: none"> ▲ Zone ayant atteint au moins la phase 3 pendant plus de 3 années consécutives
--	---

! La situation serait probablement pire sans les effets de l'aide humanitaire



Principaux résultats et problèmes

En ce qui concerne les facteurs contributifs, la production agropastorale a eu un impact positif léger à moyen sur les indicateurs de résultats en dépit des baisses de superficies et/ou de rendements en divers endroits. L'insécurité et les cas de dégâts des déprédateurs ont eu des impacts négatifs légers à moyens sur les indicateurs de résultats dans les zones concernées. La faible disponibilité de l'eau potable a eu un impact négatif léger à fort sur les indicateurs de résultats.

Facteurs aggravant la situation entre novembre 2021 et août 2022 :

La persistance et/ou l'aggravation de l'insécurité civile au centre, au nord et qui a tendance à s'étendre au sud du pays, continue d'engendrer des mouvements inhabituels de populations, des perturbations des activités socio-économiques (baisse des productions agricoles, enlèvements de bétail, dégâts/pillages de récoltes) et des difficultés d'accès humanitaires et d'accès aux services sociaux de base.

Les déplacements inhabituels de population, la baisse des transferts monétaires et de réduction des activités économiques particulièrement dans les centres urbains en rapport avec la COVID-19 dans les zones d'accueil des migrants, l'épuisement précoce de la biomasse, engendreront la dégradation des moyens d'existence dans l'ensemble du pays.

La Covid-19 continue de causer des effets négatifs sur les activités économiques des ménages.

La perturbation des réseaux téléphoniques au nord et par endroit au centre du pays a beaucoup limité les activités économiques (transferts, transactions commerciales, ...).

Les résultats de l'analyse se présentent comme suit :

En phase courante d'octobre à décembre 2021 : 6 zones sont en phase crise (Ansongo, Ménaka, Bandiagara, Douentza, Koro et Niono), 12 zones sont en phase sous pression (Bourem, Gao, Niore, Abeibara, Tin Essako, Bankass, Djenné, Tenenkou, Goundam, Gourma Rharous, Niafunké et Tombouctou) ; et 32 zones et le District de Bamako en phase minimale. Le nombre de personnes en urgence est de 47 160 personnes

soit 0,22% de la population totale ; 1 114 367 personnes sont en phase crise soit 5.14%. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 3 488 560 personnes soit 16.08%.

Estimation de population en insécurité alimentaire en octobre - décembre 2021							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 977 294	2 509 901	377 968	89 425	-	-	89 425
KOULIKORO	3 617 212	3 164 821	401 532	50 858	-	-	50 858
SIKASSO	3 947 362	3 508 512	404 217	34 634	-	-	34 634
SEGOU	3 492 125	2 703 504	617 732	165 440	5 449	-	170 889
MOPTI	3 040 904	1 591 635	892 738	519 699	36 831	-	556 531
TOMBOUCTOU	947 365	622 702	232 857	91 806	-	-	91 806
TAOUDENIT	60 378	50 114	9 057	1 208	-	-	1 208
GAO	809 485	453 227	219 993	131 385	4 880	-	136 265
KIDAL	101 162	82 439	13 497	5 225	-	-	5 225
BAMAKO	2 703 627	2 359 972	318 968	24 687	-	-	24 687
TOTAL GENERAL	21 696 914	17 046 827	3 488 560	1 114 367	47 160	0	1 161 527

En situation projetée de juin à août 2022 : 12 zones seront en phase crise (Ansongo, Bourem, Gao, Ménaka, Niore, Bandiagara, Bankass, Djenné, Douentza, Koro, Niono et Gourma Rharous) ; 17 zones en phase sous pression (Diéma, Abeibara, Kidal, Tessalit, Tin Essako, Nara, Tenenkou, Youwarou, Baroueli, Macina, Ségou, Tominian, Yorosso, Diré, Goundam, Niafunké et Tombouctou) et 21 zones et le district de Bamako seront en phase 1. La situation de crise est surtout liée à l'insécurité, aux conflits intercommunautaires, aux perturbations des activités socio-économiques et à l'insuffisance pluviométrique avec dégradation des moyens d'existence. Le nombre de personnes en urgence serait de 156 560 personnes soit 0,72% de la population totale ; 1 684 507 personnes en phase crise soit 7.76%. Le nombre de personnes qui pourront se trouver dans la phase sous pression est de 4 411 105 personnes soit 20,33%.

Estimation de population en insécurité alimentaire en juin-août 2022							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 977 294	2 250 096	556 852	170 346	-	-	170 346
KOULIKORO	3 617 212	2 966 800	556 156	94 256	-	-	94 256
SIKASSO	3 947 362	3 352 297	494 993	100 073	-	-	100 073
SEGOU	3 492 125	2 494 364	748 522	238 341	10 898	-	249 239
MOPTI	3 040 904	1 129 264	1 086 388	701 534	123 719	-	825 253
TOMBOUCTOU	947 365	503 706	303 554	131 814	8 291	-	140 105
TAOUDENIT	60 378	48 906	9 660	1 811	-	-	1 811
GAO	809 485	327 806	260 825	207 201	13 653	-	220 853
KIDAL	101 162	71 230	21 658	8 273	-	-	8 273
BAMAKO	2 703 627	2 300 272	372 496	30 859	-	-	30 859
TOTAL GENERAL	21 696 914	15 444 742	4 411 105	1 684 507	156 560	0	1 841 067

Les PDI ont fait l'objet d'une analyse spécifique avec des indicateurs collectés à leur niveau. Ces populations déplacées analysées (au total de 389 980 personnes) sont incluses dans les données de populations des zones concernées ci-dessus (population totale et populations dans les différentes phases), donc incluse dans la population totale du pays.

En cette période courante (octobre à décembre 2021) : le nombre de PDI en urgence est de 10 383 personnes soit 18.04% de la population globale en urgence pendant la période courante ; 79 975 personnes sont en phase crise soit 6.74% de la population en crise. Le nombre de PDI se trouvant en phase sous pression est de 139 300 personnes soit 3.88% des personnes en phase sous pression pendant la période courante.

Estimation de population PDI en insécurité alimentaire en octobre - décembre 2021							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
PDI SEGOU	54 885	12 075	21 954	16 466	4 391	-	20 856
PDI MOPTI	159 027	73 152	57 250	28 625	-	-	28 625
PDI TOMBOUCTOU	54 382	26 647	16 315	8 157	3 263	-	11 420
PDI GAO	97 859	42 079	34 251	21 529	-	-	21 529
PDI MENAKA	12 995	2 469	4 548	3 249	2 729	-	5 978
PDI BAMAKO	10 832	3 900	4 983	1 950	-	-	1 950
TOTAL GENERAL	389 980	160 322	139 300	79 975	10 383	0	90 358

Pendant la période projetée (juin à août 2021) : le nombre de PDI en urgence serait de 16 308 personnes soit 9.43% de la population globale en urgence pendant la période projetée ; 124 094 personnes seront en phase crise soit 6.90% de la population en crise. Le nombre de PDI pouvant se trouver en phase sous pression est de 177 882 personnes soit 3.92% des personnes totales en phase sous pression pendant la période projetée.

Estimation de population PDI en insécurité alimentaire en juin-août 2022							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
PDI SEGOU	54 885	8 782	23 052	17 563	5 489	-	23 052
PDI MOPTI	159 027	19 083	79 514	60 430	-	-	60 430
PDI TOMBOUCTOU	54 382	11 420	24 472	13 596	4 894	-	18 490
PDI GAO	97 859	29 358	40 122	25 443	2 936	-	28 379
PDI MENAKA	12 995	780	5 198	4 028	2 989	-	7 017
PDI BAMAKO	10 832	2 275	5 524	3 033	-	-	3 033
TOTAL GENERAL	389 980	71 697	177 882	124 094	16 308	0	140 401



Méthodologie et difficultés dans l'analyse

Le Comité National d'Analyse du CH a collecté les données disponibles indispensables pour l'analyse : rapports des structures nationales, ENSAN, HEA, Prix OMA, ONG, OI, ... et procédé au remplissage de la matrice intermédiaire.

Au premier jour, les facilitateurs ont fait un rappel sur les étapes et les principes de la version 2.0 du Cadre Harmonisé à l'endroit des participants.

Après une revue des preuves disponibles, les tableaux d'analyse pour les cercles, générés à partir de la matrice intermédiaire ont été répartis entre les 6 groupes de travail constitués.

L'analyse a bénéficié de la présence active d'un grand nombre de participants des structures nationales, ONG, OI et la société civile (environ 96 personnes parmi lesquelles un bon nombre a déjà suivi au moins une formation et/ou a participé à plusieurs sessions d'analyse CH).

Au cours de cette analyse un accent particulier a été mis sur les PDI.

Comme contraintes on peut citer :

- ✓ Insuffisance temps entre la fin de l'enquête ENSAN et l'atelier d'analyse ce qui a entraîné quelques difficultés de mise à disposition aux groupes d'analystes de certaines données de facteurs contributifs issus de l'ENSAN,



Calendrier saisonnier et suivi des indicateurs

Clendrier agricole du Mali & Période de collecte des données de l'ENSAN												
Mois	Janv.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Climat	Saison sèche			Saison des pluies						Saison sèche		
Opérations agricoles	Récolte contre saison (riz/maraîchage)			Préparation sols		Semis		Récolte principale				
Migration bétail					Sud/Nord			Nord/Sud				
Période soudure					Période soudure pastorale			Période soudure agricole				
Migration/Exode	Départ migrants exode					Retour migrants exode					Départ migrants exode	
Besoin main d'œuvre					Pic demande main d'œuvre préparations terres et semis			Pic demande main d'œuvre préparations récoltes				
Collecte données ENSAN	févr-22								Sept. 2021			



Recommandations pour les analyses suivantes

✓ A L'ENDROIT DU CILSS ET DE SES PARTENAIRES

1. Poursuivre l'appui financier à l'organisation des ateliers CH ;
2. Poursuivre le renforcement des capacités du comité national d'analyse sur la version 2.0 du CH ;
3. Poursuivre l'appui technique au comité d'analyse pendant les ateliers CH.

✓ A L'ENDROIT DU GOUVERNEMENT ET SES PARTENAIRES

1. Faciliter l'accès des humanitaires aux zones d'insécurité (Nord de Koulikoro, de Ségou, régions de Mopti, Tombouctou, Gao, Ménaka, Kidal, Taoudéni) ;
2. Assurer la pérennisation de l'Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle sur l'ensemble du territoire national ;
3. Fournir une assistance alimentaire en faveur des 1 981 469 personnes en phase 3 et pire soit 9.13% de la population du pays à la soudure prochaine ;
4. Engager des actions de résilience (cash transfert, Vivres Contre Travail, Vivres Contre Actifs, Vivres Contre Formation, reconstitution de cheptel, aménagements de proximités, ...) dans les cercles en insécurité alimentaire (phase sous pression et pire) pour 4 588 987 personnes soit 21,15% % de la population totale du pays ;
5. Appuyer la reconstitution des moyens d'existence à l'endroit des populations déplacées et réfugiées, et celles de retour dans leurs terroirs ;
6. Poursuivre et renforcer des actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition qui est un problème préoccupant dans l'ensemble du pays,
7. Appuyer en intrants agricoles (semences, équipements, etc...) les ménages agricoles victimes de sécheresse et de destruction de récoltes,
8. Appuyer les communes en déficit de biomasse en aliments bétail,
9. Renforcer l'appui financier au comité d'analyse pour l'organisation des ateliers CH,
10. Appuyer la collecte des données HEA en zone pastorale.

Contacts

* Président du Groupe Multidisciplinaire d'Analyse pays-GMA/ **Moussa GOITA, Coordinateur National - Système d'Alerte Précoce** ; moussagoita9@gmail.com +223 76 28 46 32 / +223 63 99 90 96

* Point Focal CH2/ **Housseini A CISSE, Chef de la Division Technique - Système d'Alerte Précoce**, sapcisse2007@yahoo.fr , +223 76 36 49 62 / +223 66 91 07 83

Partenaires de l'analyse



Nb. Les grilles d'analyse sont disponibles à la demande !